

cette alternative de refrains et de coups de colliers.

Le *Great Eastern* a victorieusement inauguré sa nouvelle carrière. Parti de Milford (Irlande) le 7 du mois de Mai à 3 h. de l'après-midi, il était samedi 16 du courant, à 7 h. du matin, en vue des phares de Sandy Hook, près de New-York. Neuf jours et quinze heures lui ont donc suffi pour traverser l'Atlantique. Son voyage a été d'ailleurs excellent sous tous les rapports. Sa plus mauvaise journée de marche a été de 280 milles, sa plus belle de 348; il a atteint d'une manière soutenue une vitesse de 16 nœuds à l'heure, et n'est pas descendu au-dessous de 11 nœuds, en luttant contre une forte bourrasque de nord-ouest. Le léviathan, commandé aujourd'hui par le capitaine Walter Paton, est annoncé comme devant repartir de New-York, le samedi, 31 courant.

On annonce de plus que la compagnie du *Great Eastern* va inaugurer un service d'excursion auquel l'exposition universelle de Londres donne une valeur spéciale. Des billets pour aller en Angleterre et revenir seraient délivrés au prix de \$150 pour le voyage entier, avec privilège de passer un mois en Europe. C'est une occasion précieuse de bon marché, non-seulement pour les touristes, mais aussi pour les personnes que leurs affaires appellent de l'autre côté de l'Océan, et que le prix ordinaire de voyage pouvait faire hésiter.

Suivant une lettre de Mgr l'évêque de Tloa, qui a été communiquée à notre confrère du *Courrier du Canada*, Sa Grandeur est arrivée à Londres le 8 Mai à 2 h. après-midi. A 10 h. du soir, il était rejoint par Mgr. Horan qui, étant parti de New-York trois jours avant lui, l'avait attendu à Liverpool et à qui il avait échappé, parce qu'il était arrivé plutôt qu'on ne pensait. Les deux prélats, accompagnés de M. le recteur Taschereau, comptaient partir de Londres pour Paris, le 9 au soir, et de là se diriger immédiatement vers Marseille, afin de pouvoir profiter du steamer qui devait en partir, le 12, pour Civita Vecchia. Ils espéraient être rendus à Rome le 14.

Ainsi donc, nous avons tout lieu de croire que NN. SS. les Evêques du Canada sont tous, à l'heure qu'il est, réunis autour du Chef sacré de la Chrétienté, dont la santé est excellente. Espérons que la paix du monde et la gloire de

la Religion sortiront bientôt de cet auguste Concile.

Un homme de bien M. David Laurent que la maladie clouait sur un lit de douleur depuis plus de six semaines, a rendu à Dieu sa belle âme, samedi, le 17 Mai. M. Laurent était encore dans toute la force et l'activité de l'âge, ayant à peine 46 ans, lorsque le Seigneur l'a ainsi visité et rappelé à lui. Tout le temps que les souffrances ont arrêté et retenu ce chrétien fervent, il n'a cessé de donner les plus grandes marques de confiance en Dieu, de patience et de résignation à sa volonté. L'énergie et la bonté de caractère, que chacun lui connaissait, n'ont pas été un seul instant démenties dans ces heures cruelles d'angoisse et d'épreuve.

Cette mort a fait dans notre société un vide que rien ne pourra combler. Tous ceux qui ont connu cet homme de bien, et le nombre en est grand, pleureront ce citoyen honnête, généreux, dévoué aux intérêts et au bien-être de ses frères et de ceux que la misère éprouvait; ils regretteront son caractère joyeux, sa gaieté franche et cordiale, ses manières douces et attachantes qui le faisaient rechercher avec empressement dans tous les cercles de notre société; ils regretteront le négociant intelligent, habile et entreprenant dont le génie commercial et les transactions, toujours empreintes de la probité la plus irréprochable, faisaient honneur à ses compatriotes et au commerce canadien.

Tout se rappelleront avec bonheur, mais en versant une larme, cette vie entière, consacrée aux bonnes œuvres, au soulagement des pauvres et à l'édification du prochain. Nos communautés religieuses et nos salles d'asile témoigneront toujours de son zèle et de sa charité inépuisables. L'exemple de ses vertus civiques et chrétiennes demeurera longtemps parmi nous et le souvenir s'en conservera dans les cœurs. Ce généreux citoyen a passé sur la terre en faisant le bien et ses actions le conserveront vivant au milieu de nous: *In memoria aeternâ erit justus. Mansueti autem hereditabunt terram et delectabuntur in multitudine pacis.*

M. Laurent était juge de paix et l'un des vice-présidents de la société St. Jean Baptiste de Montréal.

Une des séances les plus belles auxquelles nous ayons assisté de longtemps a eu lieu aujourd'hui à l'Union Catholique. Il s'agissait